



## **SYMPOSIUM A-GRAF – 10, 11 et 12 JUIN 2011**

### **Essai de compte-rendu**

Un peu plus d'une dizaine de membres étaient réunis à l'école de voile de Quiberon pour notre symposium annuel. Le temps, variable, a néanmoins permis quelques balades en bord de mer –et les plus téméraires se sont baignés dans une eau à 14/15° aux dires des « sauveteurs en mer », en formation à l'Ecole pour le Week-end !

Certes le lieu était propice aux flâneries, au « ne rien faire », et avec le temps, aux goûters bretons de crêpes et arrosés de cidre... mais c'était sans compter notre volonté à faire.

Nous avons donc tenu un programme qui n'a pas toujours été facile de respecter, au vu du caractère « indisciplinés » dont nous sommes capables de faire preuve quand la parole est donnée, les débats ouverts et les passions à l'œuvre...

Quoiqu'il en soit, nous tenterons de rendre compte de 4 moments importants lors des rencontres de ces 3 jours :

- L'accueil des nouveaux arrivants
- Le débat autour de la thématique du *trans*
- Mise à jour des activités pour l'année 2011, 2012 et suivantes
- Petite évaluation du fonctionnement de l'A-GRAF depuis 1 an.

Bonne lecture...

### **Sommaire**

<b>PRÉSENTATION DES NOUVEAUX ARRIVANTS .....</b>	<b>2</b>
<b>CLARISSE FARIA FORTECÖEF.....</b>	<b>2</b>
<b>BRIGITTE BASTARD.....</b>	<b>2</b>
<b>NAMAH NUGIER.....</b>	<b>3</b>
<b>MARTINE MORISSE .....</b>	<b>4</b>
<b>L'ACTUALITÉ DE QUELQUES-UNS, PLUS ANCIENS... ..</b>	<b>5</b>
<b>LES DÉBATS AUTOUR DU TRANS .....</b>	<b>6</b>
<b>LES ACTIVITÉS POUR L'ANNÉE 2011/2012.....</b>	<b>6</b>
<b>L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE .....</b>	<b>6</b>
<b>LES JOURNÉES D'ÉTUDES DE 2011 .....</b>	<b>7</b>
<b>PROGRAMME PRÉVISIONNEL DES JOURNÉES D'ÉTUDES EN 2012.....</b>	<b>7</b>
<b>IDÉES EN COURS ET POUR 2013.....</b>	<b>7</b>
<b>FONCTIONNEMENT DE L'A-GRAF DEPUIS 1 AN .....</b>	<b>8</b>
<b>LE COMITÉ DE COORDINATION.....</b>	<b>8</b>
<b>LE SUIVI DES PROJETS ET ACTIVITÉS .....</b>	<b>8</b>

## Présentation des nouveaux arrivants

Nous avons donc accueilli 4 nouvelles personnes qui se sont présentées en introduisant nos échanges.

Voici le récit- en partie- de leur présentation.

### **Clarisse Faria Fortecœf**

*J'ai soutenu ma thèse en juillet 2010 à Paris 8 et sous la direction de Jean-Louis le Grand. C'est une approche comparée centrée sur l'initiative individuelle en formation, entre la France et le Portugal. Niveau macro (contexte) et meso (initiative) et micro : trajet individuel de formation. La question : au-delà de la diversité culturelle, sociale et économique, et ce qui a été mis en place dans les deux pays, comment l'individu, au-delà et indépendamment du pays, individualise son projet et son parcours de formation. Etude de construction des parcours et utilisation des dispositifs mis à disposition. L'initiative individuelle contrairement à l'autonomie n'a pas été très travaillée en sciences de l'éducation, contrairement à la sociologie. Ouvrage : « initiative individuelle ?.*

*J'ai abouti à une schématisation préparatoire de l'initiative individuelle : elle serait une construction d'un contexte (milieu institutionnel qui confère au projet une légitimité à se former). L'initiative individuelle serait aussi un processus.*

*Ce qui m'amène à être là : un contexte et un processus, et c'est aussi une notion. Fait appel à différents concepts : l'individualisation de la formation, les histoires de vie, l'autoformation. Ce serait non seulement acquérir des connaissances et des compétences autres que celles relevant de la sphère du professionnel mais aussi savoir identifier l'éventail des possibles pour pouvoir transformer une obligation en initiative. L'adaptation des dispositions existantes peut aider dans ce sens. L'autoformation correspondrait à un processus d'élaboration de sens et une capacité d'anticipation pouvant se rapprocher de l'autodidaxie. Désir d'apprendre en cherchant à comprendre le monde qui l'entoure en questionnant et en se questionnant. Favorisant de la réflexivité, de la conscientisation.*

*Je me suis intéressée aux personnes qui se forment. Maintenant, ce qui m'intéresse, c'est de voir l'autre côté du miroir : pourquoi certains individus n'en prennent jamais l'initiative ? Ceux qui ne se forment pas : est-ce qu'ils n'aiment pas cela ou bien y-a-t-il d'autres obstacles ? Certains ont des activités associatives sans pour autant être comptabilisées parmi les personnes qui se forment.*

*Aujourd'hui, je travaille avec André sur la personnalisation dans un cadre européen avec une dimension de l'autoformation. J'enseigne à Lille en formation pour adultes : psychopédagogie (nouveau) avec comme mode de validation : production d'un journal pour faciliter l'écriture et la mise en lien et l'articulation avec ce qu'ils voyaient, les auteurs etc.*

*Je m'occupe aussi de personnes à besoins spécifiques et je redécouvre l'autoformation et parle d'auto-individualisation du parcours. Par rapport à l'UPP (universités populaires de parents), dans le cadre de cette association, je m'occupe de cet aspect. Recherche sur la parentalité, suis intéressée par comprendre le pourquoi de l'initiative.*

### **Brigitte Bastard**

*Je travaille au Cnam où je suis chargée de mission pour le développement de la formation continue dans le domaine des sciences industrielles et des technologies de l'information. Marginalement, je continue à enseigner à la chaire de formation des adultes dans une unité d'enseignement sur les théories de l'apprentissage et les démarches pédagogiques.*

*Au Cnam, j'ai suivi le cursus de la chaire de formation des adultes (diplôme de « cadre de la fonction formation » pour lequel ma directrice de mémoire était Claude Debon. J'ai une*

*longue histoire avec le CNAM, une institution qui compte beaucoup pour moi et j'ai le sentiment d'être maintenant là où je dois être.*

*Je suis à l'origine professeur de lycée professionnel, puis j'ai pris une disponibilité et j'ai été pendant quelques années formatrice dans les organismes de formation associatifs. J'ai réintégré l'éducation nationale pour travailler à la formation continue des professeurs du second degré au rectorat de Paris avant de partir au Cned dans le cadre d'un détachement.*

*En termes de recherche, je n'ai pas encore commencé. J'ai fait un DEA en 2005 sur les représentations professionnelles des enseignants du Cned sur la formation à distance.*

*Je reprends le chemin de la recherche cette année avec un projet de doctorat au Centre de recherche sur la formation (CRF) du Cnam. Mon objet n'est pas encore fixé mais je recherche un lien avec l'autoformation. Je souhaiterais m'intéresser à nouveau aux élèves des lycées professionnels que j'ai eu l'occasion de retrouver pendant quatre mois en 2007 quand je suis retournée sur un poste de professeur dans un lycée professionnel en Seine-Saint-Denis. Ce retour a été intéressant car je n'avais pas enseigné face à ce type de public depuis dix-sept ans. J'ai constaté que les relations prof/élèves avaient considérablement évolué depuis 1990, date à laquelle j'ai quitté les établissements scolaires pour faire de la formation pour adultes. Les élèves constituent effectivement un contre-pouvoir à l'autorité de l'enseignant et à la prescription sur l'apprentissage et les programmes. Ils ont des réactions et s'imposent de façon à faire bouger les équilibres en place.*

*Avant, il y avait une prescription officielle et l'élève avait très peu de marge de manoeuvre. Maintenant, du fait des rapports de force, la prescription s'applique d'une façon beaucoup moins stricte et le système doit s'adapter. Les élèves ont plus de marge de manoeuvre, ils refusent le cadre offert et cela laisse la place à l'initiative individuelle, au développement de stratégies pour se saisir de ce qui est offert (un peu comme en libre-service : je viens au cours ou je ne viens pas, j'écoute le cours ou je ne l'écoute pas, je fais le travail demandé ou je ne le fais pas,...). Cadre moins strict mais avec plus d'ouvertures, de possibles, et du coup, d'autonomie et de prise de responsabilité.*

*Ma question pourrait être : comment font les élèves pour apprendre dans le contexte actuel, quelles stratégies développent-ils, quelles tractations avec eux-mêmes et avec les enseignants mettent-ils en place ? Au-delà de la réussite ou de l'échec à l'examen, de quoi se saisissent-ils au cours de leur passage au lycée professionnel ?*

## **Namah Nugier**

*Je suis dans un parcours atypique : je réside à Auroville en Inde depuis 15 ans, après 10 années en France d'activité en réinsertion professionnelle dans la gestion du stress avec tous publics. Je n'avais qu'un DEUG de psychologie. Une licence non validée entièrement. J'ai décidé de partir en Inde (Yoga) avec mes deux garçons. Auroville : échos positifs et négatifs : expérience humaine de 2000 personnes de tous les pays : vaste chaudron d'autoformation et d'auto-transformation. Là on peut faire ce que l'on veut. On ne demande pas de diplôme, il faut se débrouiller, s'autoformer. De quoi vit-on ? A Auroville, il n'y a pas de possession personnelle normalement. C'est reconnu par l'UNESCO ce qui lui enlève la connotation de secte. Je travaille dans l'éducation là-bas et j'ai un soutien du gouvernement indien. Sinon il n'y a pas de salaire. Au début, je m'intéressais à l'architecture. Puis j'ai travaillé comme professeur de français avec des élèves de toutes les nationalités. Je me suis retrouvé avec des enfants qui parlaient quatre ou cinq langues dont le tamoul. J'ai fait cela pendant cinq ans. J'ai dû inventer ma méthode sans formation personnelle pour amener ces enfants à écrire le français correctement. La grammaire ne fonctionnait pas. Finalement il y a eu de très bons résultats même si ce n'est pas l'objectif.*

*On fait aussi beaucoup d'autres tâches. Pour moi, les « guesthouse ». Puis une amie a commencé une école « le libre progrès ». C'est la problématique de la perte de pouvoir de l'enseignant. Nous avons commencé avec des enfants de 6 à 12 ans.*

*Il y a donc beaucoup de travail pour l'accompagnement. Dans chaque salle, il y a un responsable qui prend note de tout. Cela suppose un encadrement suffisant. L'enfant acquière*

*rapidement une autonomie et il vient demander. Dans notre groupe certaines personnes commencent à ne plus supporter de ne pas être acteur à cause de la non intervention.*

*J'ai donc arrêté après le « libre progrès » et sur trois quatre ans, j'ai fait des interview auprès des gens qui sont arrivés à Auroville, leur parcours, pourquoi ils sont arrivés là. J'ai écrit des livres pour les enfants. Il y a trois ans, je me suis trouvé un peu isolée sans pouvoir mettre en forme ce que j'avais pu apprendre et faire. Sur Internet, je suis tombé sur René Barbier et effectué un master 1 et 2 avec Francis Lesourd. J'ai validé mon master 2 l'année dernière : Education intégrale de soi vers une sagesse impliquée tout au long de la vie, étude sur un lieu atypique, Auroville. Qu'est-ce que cela implique au niveau même de la transformation intérieure. Quel est ce processus ? J'étais très intéressée par la question concernant les gens qui ne se forment pas.*

*Suite à ce Master 2, je m'engage dans une thèse en septembre sur le thème : l'évolution en général, dans le sens qu'on est actuellement dans une transition. C'est très clair du côté indien qu'on est en train de vivre une transition. Dans l'ébullition, il y a de nouvelles possibilités qui émergent. Comment ça se traduit individuellement dans chacun dans l'expérience de vie ? Comment cela émerge au niveau spirituel de la personne, sans connotation, devant l'évolution du monde.*

*Cela va naturellement avec l'autoformation et l'autodidaxie. C'est comme si on sortait d'une individualisation cadrée et limitée vers une individualisation autonome. L'autoformation à la sagesse impliquée, c'est-à-dire dans l'expérience et non-sagesse philosophique. Capacité réflexive et intellectuelle mais savoir aussi être dans l'expérience même. Le problème est la relation entre l'individuel et le collectif. C'est aussi ce que tu (GG), disais, la relation entre l'esprit et la matière. Comment être libre tout en se développant en conscience ?*

*Comment je suis arrivé ici, j'étais bien tranquille dans ma petite maison sous les tropiques lorsque j'ai eu un coup de téléphone d'universitaire qui était André : puis-je vous rencontrer après avoir lu vos deux livres sur la pédagogie des enfants ? Bonne rencontre puis évocation d'un colloque à Auroville en 2012. Surtout que je suis sur un projet à Auroville sur l'unité humaine. Un bâtiment est construit comme plateforme pour un échange international.*

*J'ai donc été invité à venir aujourd'hui. On pourra peut-être parler d'Auroville. J'ai un diaporama. Beaucoup de gens viennent faire des études à Auroville : des anthropologues, des ethnologues : c'est un cauchemar pour eux. Il y a toutes les approches. Auroville existe depuis février 1968.*

### **Martine Morisse**

*Actuellement professeur en sciences de l'éducation à l'université de Paris 8, s'intéresse à l'écriture en particulier et ses liens avec l'autoformation.*

*Je ne suis pas directement sur l'autoformation.*

*J'ai fait de la formation théâtrale. J'ai commencé à me confronter à la question de l'écriture. D'où mon questionnement sur la lecture et sur l'écriture.*

*Assez vite par le biais du théâtre, je suis entrée dans le champ de la formation des adultes en intervenant dans le milieu professionnel puis dans des organismes de formation. Là aussi la question de l'écriture s'est posée notamment en lien avec l'illettrisme. Cela a fait l'objet d'une thèse. Je suis devenue didacticienne de l'écriture. Mais l'écriture restait une question épineuse d'autant plus que ces personnes en difficulté écrivaient et il y avait donc une pratique de l'écrit. Je me suis rendu compte qu'il y avait deux univers entre l'écriture dite sociale et une écriture privée. Une des femmes écrivait un livre tout en étant dans une situation d'illettrisme ! J'étais très influencé par Sertour à l'époque et je m'intéressais comment ces gens apprenaient. Il s'agissait chez les gens d'écrits très différents. La question de la compréhension mutuelle ne se posait pas car les gens pensaient qu'ils allaient se voir pour s'expliquer etc. Donc enjeux heuristiques, enjeux personnels. J'ai été recruté à Lille dans un laboratoire de didacticiens de l'écriture mais j'étais bien embêtée. Nous avons travaillé sur les écrits des enseignants et en fait ce qui m'intéressait était l'anthropologie de l'écriture. Comment progressivement, l'enseignant composait son texte. Et quels sont les*

*savoirs que produisent ces écritures. La question de la réflexivité et le lien avec l'écriture font partie de ma recherche. Je m'occupe maintenant de l'écriture des dossiers de VAE qui ne correspondent pas à un mémoire ni à rien d'autre. La réflexivité n'est pas seulement un retour sur l'action mais un questionnement, une quête de sens... Dans le dossier de VAE c'est plutôt descriptif mais aussi de la théorisation.*

*Le lien avec l'autoformation ? Il y a quand même trois objets : la réflexivité est essentielle, l'expérience et l'écriture.*

*Mes projets, c'est de faire un travail théorique sur le lien entre écriture et réflexivité et de travailler plus d'un point de vue méthodologique. Un groupe de travail s'est constitué avec des collègues francophones.*

*Deux ouvrages en référence : *Écriture en situation professionnelle* ; *Se professionnaliser par l'écriture : quel accompagnement ?**

*Je suis contente d'être là, je me sens beaucoup plus de légitimité pour travailler sur ce que je préfère, c'est-à-dire l'anthropologie de l'écriture.*

*L'approche anthropologique c'est la fabrication, ce que font les gens en situation d'écriture.*

*Recherche de l'équilibre entre la singularité et la conformité. La question des usages est ce qui m'intéresse le plus maintenant. Gaston Pineau était dans mon jury de thèse.*

Attentes générales des nouveaux par rapport au GRAF :

Pas d'appartenance ni à l'Université, ni CNAM, stimulation intellectuelle, contribuer par les apports de chacun au développement de la recherche de l'Autoformation et les liens qu'elle entretient avec d'autres questions en formation pour adultes et en sciences de l'éducation.

### **L'actualité de quelques-uns, plus anciens...**

#### **André Moisan**

*Ma contribution essentielle a été celle de l'initiative et de la part prise dans la nouvelle édition du livre « Autoformation. Perspectives de recherche », aux PUF. Pour moi, l'objectif recherché est d'intégrer l'autoformation dans la discipline sociologique qui s'investit massivement sur la question de l'individu en évitant de faire référence aux travaux sur l'autoformation.*

*Autre objectif : celui de faire converger tous les chercheurs (et acteurs) qui se retrouvent sur les capacités de développement de l'individu ouvertes par la seconde modernité (par ex. les notions d'empowerment, de capacités, A. Sen, etc.).*

*Association aux travaux des APP (effet remarquable d'un regroupement d'organismes qui survit à son lâchage par l'état et s'auto-organise autour de la personnalisation de la formation : cas unique qu'il faut souligner).*

*Un des principaux apports du Projet européen est de faire ressortir les limites et les risques d'une promotion « pédagogique » de l'autoformation dans les dispositifs de « personnalisation ». Si les conditions d'accès à et d'usage de ces formations ne sont pas définies et retravaillées dès le départ (le plus souvent, les apprenants y viennent par prescription) le modèle pédagogique « personnalisé » fonctionne dans un mode hétéronormé.*

#### **Catherine Clénet**

*Depuis la soutenance de ma thèse en juin dernier, j'ai présenté mon dossier à la qualification de MCF (sésame pour postuler dans les universités) mais je ne l'ai pas eu (1 avis favorable et 1 défavorable)...je persévère et me représente l'année prochaine.*

*Sur le plan de mes activités professionnelles, j'ai une activité libérale de formatrice consultante\_ depuis janvier 2009\_ formation de formateurs dans des organismes professionnels et des groupements d'organismes ou d'associations privés ; projets aussi d'accompagner des structures dans des secteurs plus innovants et englobants d'ingénierie pédagogique sur la transformation des pratiques, de capitalisation et de formalisation des expériences. D'autre part, je suis toujours chargée d'enseignement en sciences de l'éducation*

*dans les universités de Rennes (Lic . Professionnelle), plus récemment à Caen ( Master 1) et Tours (Master2). Par ailleurs, je me suis mobilisée sur l'A-GRAF, j'ai organisé la journée d'études « l'accompagnement en formation » avec un collègue de Rennes et avec la participation d'Hervé et Noël de Tours. Quant aux publications en cours, une contribution prévue dans un numéro de la revue TransFormations sur les usages dans les dispositifs en formation (sorti prévu début 2012). Je vais aussi travailler à la publication de ma thèse (projet en cours chez Défi Formation L'Harmattan).*

### **Viviane Glikman**

*J'ai longtemps travaillé sur l'évaluation des émissions de télévision produites dans un objectif spécifiquement éducatif, puis, intéressée par les usages et les usagers des technologies, et non par les technologies en elles-mêmes, je me suis tournée vers la formation à distance, indépendamment des supports utilisés dans ce cadre - qui sont de plus en plus fréquemment l'informatique et les réseaux. Mes recherches ont conclu que, pour être efficace dans le contexte des dispositifs de formation à distance, l'autoformation nécessitait un accompagnement tutoral attentif et congruent, trop peu souvent mis en œuvre. Je centre donc actuellement mes travaux sur la fonction tutorale à distance. Je participe notamment à la création d'une qualification au tutorat à distance pilotée par l'AUF (Agence universitaire de la francophonie), pour laquelle j'ai rédigé un guide de préparation à l'épreuve théorique de l'examen (téléchargeable, pour ceux que ça intéresse, à partir de <http://certificationtutorat.refer.org/node/13>). Par ailleurs, sans préjuger de la nécessité d'une telle professionnalisation, je m'interroge sur l'existence d'un « métier » de tuteur à distance (inexistant en France) dans une contribution à un ouvrage collectif récemment paru [Depover C. et al. (Eds.) (2011). Le tutorat en formation à distance. Bruxelles : De Boeck].*

## **Les débats autour du Trans**

Parmi les anciens membres présents à ce symposium, certains se sont davantage présentés à partir de la thématique du *trans* \_Cf. les textes d'André, Cathy, Gérard, Marie-José, envoyés en amont du symposium, Pascal transmis plus tard, et celui de Claude préparé pour la rencontre du symposium et remis en pièce jointe ; voir également « le brouillon du trans » issu des échanges et rédigé par André en pièce jointe.

Une invitation est lancée à poursuivre la problématique et les débats autour du trans à partir de la méthodologie de la trialectique développé par Gérard. Cf. mail d'André du 14/06/11

et doodle pour signifier son intérêt et participer au choix de la date :

<http://doodle.com/9zys5y298kai8cd9>

## **Les activités pour l'année 2011/2012**

### **L'assemblée générale**

L'assemblée générale est prévue pour **le vendredi 4 novembre 2011** (Paris, lieu à préciser) de 9h30 à 12h30.

Elle sera suivie de 14h30 à 16h30, d'une discussion autour de l'ouvrage *L'AUTOFORMATION. Perspectives de recherche*, P. Carré, D. Poisson, A. Moisan, animé par André.

Outre cette manifestation, les activités se concentrent autour des journées d'études.

## Les journées d'études de 2011

- MAI 2011- Rennes mardi 31mai –*L'accompagnement dans les dispositifs de formation* - Catherine Clénet et Hugues Pentecouteau (Rennes2) en collaboration avec Hervé Breton et Noël Denoyel (Tours) ;  
Première de l'année 2011- dernière en date, janvier 2010, *Reconnaissance et Autoformation*- accueil de 80 personnes, étudiants stagiaires et professionnels de la formation ; étude des traces des conférences et échanges en cours ; des vidéos pourront être intégrées sur le site du GRAF ; suivie d'une 2<sup>e</sup> journée à Tours sur l'ingénierie de l'accompagnement ; Cf. *Programmation 2012*.
- OCTOBRE 2011 –Paris vendredi 7 octobre – *Autoformation et interculturelité dans les emplois de la famille* – Frédéric Haeuw et Mariella de Ferrari \_ **différée**.
- NOVEMBRE 2011 – Paris VIII ?- vendredi 18 & samedi 19 novembre - *Autoformation, quête de sens et altérité. Des relations en question* - Pascal Galvani, André Moisan, Gaston Pineau.
- DECEMBRE 2011 – Tours vendredi 9 décembre – *la formation expérientielle 20 ans après* – Eric Bertrand, Hervé Breton et Noël Denoyel.

## Programme prévisionnel des journées d'études en 2012

- JANVIER 2012 - Journée d'études prévue en hommage à Gérard Mekluz s'effectuera en collaboration avec le CUEEP-Cirel-Trigone et Daniel Poisson - Gaston Pineau, André Moisan.
- FEVRIER 2012 – *Autoformation et voyage* – Fatiha Kemat, Gaston Pineau, Marie-José Barbot, Hélène Bézille ; proposition faite par Hervé Breton.
- MAI/JUIN 2012 – Tours - *Ingénierie et fonction d'accompagnement* – Hervé Breton, Catherine Clénet et Noël Denoyel.
- SEPTEMBRE 2012 – Paris CNAM – *Autoformation, capabilities et empowerment* – André Moisan.
- FIN 2012 – Paris CNAM – *Les situations d'autoformation dans les FOAD* – Viviane Glikman.

## Idées en cours et pour 2013

- *Initiative individuelle et engagement en formation* – André Moisan, Clarisse Fortecoëf ?
- *Outils et méthodes pour la formation tout au long de la vie* – André Moisan et Martine Morisse ?
- *Autoformation chevillée au corps* – Gérard Gigand

## Fonctionnement de l'A-GRAF depuis 1 an

### Le comité de coordination

Le comité de coordination, désigné par l'assemblée réunie à Tours en avril 2010 était constitué de 7 membres : Eric BERTRAND, Hervé BRETON, Catherine CLENET, Gérard GIGAND, Patrice LEGUY, André MOISAN, Bénédicte PINOT - Gérard a démissionné officiellement en fin d'année 2010.

Il a pour fonction de coordonner la mise en œuvre des manifestations prévues au cours de la rencontre qui l'a désigné, de traduire ses orientations en activités, d'animer les échanges à l'intérieur des membres du Graf et de promouvoir les pratiques et les recherches sur l'autoformation en France et au niveau international.

Cependant, au fil du temps et des réunions – 3 à Paris (juillet, octobre et décembre 2011), 1 téléphonique (janvier 2011) et 1 à Tours (mars 2011) - la participation et l'engagement de tous se sont révélés difficile à maintenir. Problèmes personnels et professionnels, articulation difficile entre projets individuels et projets collectifs ? Ces questions vives et vécues par le comité de coordination traversent également l'ensemble des membres de notre association. Reste des réflexions à mener sur ces problèmes d'engagement au sein d'un collectif de recherche.

### Le suivi des projets et activités

- **Le projet de révision des sites** fortement impulsé par le bilan effectué par Bénédicte en été 2010, a connu des engouements pendant le 2e semestre 2010 avec la proposition de devis de professionnels sur ces questions et des pistes de budget de développement mais qui se sont avérées vaines. Depuis il est stand by faute de budget principalement. Gérard propose une solution. Un de ses amis qui s'est occupé de la réalisation de son site complexité, est prêt -il lui a donné son accord- à nous venir en aide. Il peut construire notre site avec Joomla gratuitement. Hervé se propose de reprendre le projet avec lui.
- **Le projet de colloque sur la formation expérientielle** en collaboration avec le CREAD de Rennes a connu des changements. Cf. *derniers mails d'Eric B.* Celui-ci se scinde en 2 manifestations : une journée d'études le 9 décembre à Tours « la formation expérientielle, 20 ans après », suivie d'un n° de la revue Education permanente sur le sujet (à confirmer) ; et la participation du Graf au colloque internationale du CREAD en mai 2012 « Formes d'éducation et processus d'émancipation » ; les axes et les orientations sont en cours de préparation ; Participent à l'organisation de ce projet Eric Bertrand et Catherine Clénet et devant la demande vivement souhaitée de Brigitte Albero, directrice du CREAD et organisatrice du colloque, d'une participation d'un professeur dans le comité scientifique, Didier Paquelin a été retenu.
- **Le projet du colloque mondial.** Il est pour l'instant en pointillé. Il devra être le produit d'une construction commune en France (ce que nous faisons par l'organisation de nos 2 journées en Novembre), dans les Amériques (latino-américaine et peut-être nord-américaine) et indienne, sur la base commune suivante : partir des expériences de « quête de sens » qui s'enracinent dans des contextes, cultures, référents anthropologiques, éthiques et cosmologiques différents.
- **Autoformation sur Wikipedia-** projet de reprendre au départ le texte de P. Carré suite à sa proposition de contribution pour *l'Encyclopédie de la formation*. Cathy est en possession du texte et semble critique sur sa représentativité de l'autoformation par rapport aux membres du Graf d'aujourd'hui. Selon elle, c'est une contribution sur le

modèle de la galaxie remise au goût du jour et à l'heure d'aujourd'hui. Elle va relancer le projet en dynamisant un groupe de personnes intéressées et en travaillant directement sur Wikipédia.

- **Le symposium**- compte tenu du peu de participants, nous nous interrogeons sur le maintien de cette manifestation. Sa forme actuelle ne semble pas correspondre à la pratique de regroupement et de travail collectif des membres d'aujourd'hui, seulement 8 membres présents. Le rituel, organisé autour d'un lieu de rencontre ailleurs, résidentiel, pendant un week-end prolongé, traversé par une thématique, ne fait pas l'adhésion. Cependant la majorité des présents à ce dernier semble décidée à maintenir cette activité : elle donne un rythme à l'activité du Graf, elle constitue une instance de délibération du Graf.  
L'accord se fait sur une formule plus souple (2J/1 nuit), facilement accessible (dans la région parisienne) et à retenir pour le 1<sup>er</sup> week-end de juin de chaque année.  
@suivre donc et à valider en AG.